

Pistes de réflexion sur l'éducation à la presse et son évolution

Sous l'organisation du Csem, via le groupe de travail Presse
Lors du colloque le 13 mars 2013 à Bruxelles, avec le thème
« la presse change...enjeux et nouveaux défis pédagogiques »

Loin de se constituer comme un acte, ce document propose l'aperçu du colloque « La presse change...enjeux et nouveaux défis pédagogiques »¹ à travers des pistes de réflexion. Il dépasse le simple compte-rendu classique et propose de réfléchir sur base de l'enquête et de ce qui s'est dit lors du colloque sur l'éducation aux médias et de la presse en particulier, à plus long terme.

Quelques constats

Lors des présentations, différentes constatations méritent d'être abordées dans cette étude autour de l'évolution de l'éducation des médias. Abordées de manière globale et transversale, elles se présentent surtout comme des prémisses de réflexion.

L'enquête des 10 ans d' « Ouvrir mon quotidien » et de « journalistes en classe »

Mise en œuvre par le Csem (Gérard Harveng et Philippe Delmotte), l'enquête² qualitative sur les opérations « Ouvrir mon quotidien » (OMQ) et « Journalistes en classe » (JEC), menée auprès de quelques 1500 enseignants, souligne l'engouement général pour ces opérations. Les professeurs apprécient particulièrement l'ouverture au monde que permet la presse en classe, tant pour les capacités (lecture, compréhension, expression écrite et orale) que pour les attitudes comme transposer une information, intégrer l'information dans un réseau,.... L'enquête pointe également certaines compétences trop peu investies et un décalage entre les intérêts des élèves et des professeurs.

Ainsi, à propos de la presse gratuite (numérique ou papier), il est frappant de constater l'écart entre les élèves (presse fort consommée) et les professeurs (presse délaissée, voire « dévalorisée » par 2/3 d'entre eux). D'où la question : comment intégrer ce support informatif favori des jeunes dans le cadre éducatif ?

¹ Ce colloque est organisé dans le cadre du 10^{ème} anniversaire des opérations *Ouvrir mon quotidien* et *Journalistes en classe* par le Conseil supérieur de l'éducation aux médias (CSEM), les centres de ressources en éducation aux médias – Centre d'Autoformations de Tihange (CAF-Tihange), le centre audiovisuel de Liège (CAVL), Média-Animation –, les Journaux Francophones de Belgique (JFB), l'Association des Journalistes Professionnels (AJP). Il s'est déroulé le 27 septembre à Bruxelles dans le bâtiment de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

² Lors de décembre 2012, 1088 enseignants du fondamental et 577 du secondaire ont été interrogés sur les opérations de OMQ (www.ifb.be/omq/) et JEC (<http://www.ajp.be/jec/>). Les questions ont abordés les acquis, les compétences, les freins et les opportunités ainsi que les attentes des enseignants. Le résultat d'enquête complète se trouve sur le site du Csem (www.csem.cfwb.be).

Même constat pour la presse en ligne, peu exploitée en classe. Un professeur sur 6 l'utilise en primaire l'utilise, 1 professeur sur 3 en secondaire. L'exploitation de cette presse (par rapport à la presse papier) n'est pas « nécessaire » selon les professeurs, tandis que les jeunes passent beaucoup de temps sur l'internet. Outre l'idée d'un défaut d'équipement technique en milieu scolaire, il reste à s'interroger sur la manière tout d'abord de valoriser cette presse chez les professeurs, ensuite d'exploiter cet outil adopté par les jeunes dans l'approche scolaire.

La presse en ligne : nouveaux défis et enjeux éducatifs³

Eloigné du concept de la révolution de la presse, l'univers journalistique évolue incontestablement. Si la démarche du journaliste conserve ses fondements (vérification de l'information, recherche de source et construction d'un récit), les nouveaux outils technologiques, la connectivité et la possibilité du web 2.0 ont poussé les médias à s'adapter principalement pour conserver leur lectorat.

Dès lors, l'éducation aux médias doit se concevoir dans cette approche évolutive. Trois thèmes de la presse généraliste évoqués lors du colloque ont retenu notre attention dans la perception éducative des médias :

- La fonction de journaliste. Le journaliste n'est plus seul à produire de l'information, la fonction s'est élargie au grand public. Le citoyen est donc sollicité à deux niveaux : dans la recherche et la production d'informations (le public est encouragé à envoyer des photos lors d'évènement, par exemple) et dans le commentaire et la réaction aux articles d'actualité. L'éducation au média doit dès lors intégrer ces usages et s'interroger sur la manière de favoriser une participation réfléchie des jeunes au sein des médias d'information.
- Les outils. Face à des journalistes de plus en plus polyvalents⁴, la consommation de l'information change rapidement. Le public développe de nouveaux réflexes d'information, les supports techniques (réseaux sociaux, tablettes, smartphones...) induisent de nouveaux comportements tant des producteurs que des consommateurs. Une réflexion sur ces comportements et sur la plus-value de chaque outil, utilisé par le jeune, mérite toute notre attention.
- L'expression journalistique. Si, depuis toujours, le journaliste donne à comprendre le monde, les possibilités de l'exprimer se sont multipliées, notamment par la photo, l'infographie ou la bande dessinée. Ainsi, l'expression journalistique ne se limitant peut à un récit textuel ou audiovisuel, il appartient aux éducateurs de donner des clés pour montrer aux jeunes ce champ des possibles.

³ Présenté d'une part par Marc Vanesse (journaliste et chargé de cours à l'ULG), Benoit Grevisse (docteur en communication et chargé de cours à l'UCL) et Didier Hamann (directeur général et rédacteur en chef du Soir) sur le thème « les nouveaux défis de la presse » et d'autre part par Thierry De Smedt (docteur en communication sociale et professeur à l'UCL) sur celui de « les enjeux éducatifs de la presse en ligne ».

⁴ Polyvalent non seulement dans l'approche des supports (son, vidéo, texte,...) mais également dans leurs tâches (éditer, communiquer avec son public, modérer des contenus, rassembler des multiples sources d'information,...)

Au-delà des constats sur l'évolution générale du journalisme, les enjeux éducatifs de la presse en ligne⁵ se situent davantage dans l'analyse de l'objet médiatique. Il s'agit d'appréhender ses dimensions (informative, technique et sociale), les compétences requises pour son utilisateur (savoir lire, écrire, naviguer et organiser) et ses directions (école, médias traditionnels et nouveaux médias). Ainsi se pose la question de la formation de l'enseignant, pour le sensibiliser à l'usage de la presse en ligne et lui proposer une manière de l'aborder dans le milieu scolaire.

Pistes de réflexion à partir de la table ronde⁶

Bien que le manque de matériel et l'absence de connexion représente un handicap plus ou moins lourd selon les professeurs, les échanges lors de la table ronde du colloque ont souligné l'envie d'éduquer aux médias, tant du côté du corps enseignant que des professionnels des médias. Différentes idées concrètes ont été évoquées à ce propos par les intervenants, dont certaines ont retenu notre attention :

- Au-delà d'une réflexion sur la finalité d'internet, les futurs enseignants devraient davantage être formés aux médias, en particulier en matière de construction de l'image. L'analyse de l'image semble en effet peu exploitée en classe malgré son aspect accrocheur pour les élèves. L'amélioration des grilles de programme en termes d'éducation aux médias est d'ailleurs en chantier. On parle également d'envisager l'apprentissage fonctionnel dans une approche systémique.
- La table ronde évoque également l'approche ludique des médias, une idée qui relie la maison à l'école et qui permet de mieux s'approprier l'information. Jean-Paul Vitry cite par exemple la réalisation d'un journal parlé en classe ou la constitution du petit journal de l'école. Esmeralda Labye propose aux élèves de présenter le journal télévisé dans un cadre représentant une télévision ou d'analyser différentes images et de réfléchir avec eux à celles qui sont diffusables. Un intervenant, abordant l'apprentissage de l'interview, propose aux élèves d'imaginer la question que le journaliste a posé à l'invité et qui a été supprimée au montage. Ou encore de réaliser eux-mêmes les interviews afin de distinguer la différence entre questions ouvertes et questions fermées.
- D'autres idées ou questions sont mentionnées, sans être développées : quels est l'intérêt des enseignants pour les médias ? Faudrait-il instaurer une épreuve externe pour pousser les enseignants à voir cette matière ? Comment adapter l'éducation aux médias face au manque de matériel ? Au-delà de l'aspect purement technique, comment éduquer aux médias en ligne ? Comment aborder une réflexion d'ensemble sur le numérique avec les futurs enseignants (fracture numérique, internationalisation, ...)

Conclusion

⁵ Envisagés par Thierry De Smedt

⁶ Constituée de Philippe Soutmans (Maitre-assistant au Département pédagogique à la Haute Ecole Léonard de Vinci), Esmeralda Labye (journaliste à la RTBF), Séghia Muselle (enseignante à l'Athénée Royal de Huy en secondaire) et Jean-Paul Vitry (enseignant à l'Institut Saint-Charles de Molenbeek-Saint-Jean au fondamental)

Quelle sera, à plus long terme, l'approche de la presse dans le cadre scolaire ? En restant à l'écoute du corps enseignant, deux idées se dégagent dans une perspective d'avenir.

D'une part, garder en tête la motivation et l'implication des professeurs et de leurs élèves lors de la réalisation de productions médiatiques⁷. Si les productions web commencent à se développer petit à petit, reste à encourager davantage cette pratique, via des outils ou des formations. D'autre part, renforcer les rencontres entre jeunes et professionnels, rencontres appréciées et valorisées par les participants⁸. Si cette approche permet aux jeunes de mieux comprendre les réalités du terrain, elle propose aussi l'appréciation d'un professionnel des médias sur des productions médiatiques scolaires. De là, il serait intéressant d'enrichir par des outils l'amont et l'aval de cette rencontre.

Aucun processus pédagogique ne fera en tout cas l'économie d'une question qui s'impose au-delà du cadre scolaire : qu'est-ce qui fait sens chez les jeunes dans les médias d'actualité et d'information, en particulier dans la presse en ligne ?

⁷ Selon l'enquête, 2 instituteurs sur 5 et 1 professeur sur 3 ont réalisé une production médiatique avec leurs élèves dont 80% en format traditionnel (papier). On peut évoquer par exemple la rédaction d'article sur un sujet donné, la réalisation d'interviews, la constitution d'une Une.

⁸ Les élèves apprécient les visites des journalistes en classe. Ils se sentent reconnus qu'un professionnel se déplace pour eux. Si certains professeurs sont un peu déçus par la rencontre en raison du manque de préparation du journaliste qui, lui aussi, attend la préparation de sa venue, la plupart d'entre eux sont toutefois très satisfaits.